

# L'Ong OMPE lance son poisson nommé « Fishy »

C'est un poisson un peu particulier qui aimerait prendre la mer. Fishy est le fruit des rêves un peu fous de plusieurs ingénieurs réunis au sein de l'Organisation mondiale pour l'environnement (OMPE). Cette Ong villeneuvoise milite depuis sa création en 2013 pour la protection de la planète par la création de technologies innovantes. Vaste projet piloté par Emmanuel Gil à la recherche de mécènes pour financer le prototype.

## Déplastiquer la mer

La quantité de plastiques déversée en mer serait égale à 3 à 5 fois la surface de la France, sur 80 mètres de profondeur.

« Les forces de Coriolis - tourbillon que fait l'eau, dans un évier par exemple, ndlr - engendrent la création de vortex - siphons géants positionnés aux hémisphères, ndlr - qui agglomèrent les déchets éva-

cués dans les mers et océans. » Une pollution catastrophique, en partie due à « 40 ans de retard sur la prise de conscience écologique », se désole Emmanuel Gil, pourtant, loin d'être résigné. Il s'est entouré de brillants ingénieurs dont Raul Parienti (habitué du Lépine et ancien professeur de maths à l'Université de Sophia Antipolis), conseiller scientifique de l'Ong.

Le projet, en étude depuis six ans, est de positionner sur chaque vortex, vingt-six barges équipées chacune de cent Fishy, sorte de drone marin capable de descendre à 80 mètres de profondeur, et dont la batterie se recharge à l'intérieur de la barge, elle-même alimentée à l'énergie solaire. Fishy va aspirer les plastiques et les déposer dans la soute de la barge prévue à cet effet. Chaque barge est suivie par des systèmes satellites et repérée et dirigée par un écran de contrôle géant placé au siège de

l'OMPE. Tous les drones sont guidés par la barge grâce à des radars et sonars. Une fois qu'une zone de travail est terminée, la barge rappelle ses drones dans la soute et navigue vers une nouvelle zone de travail.

## 250 K€ le poisson

« Tout est fait en interne, explique Emmanuel Gil, nous souhaitons maintenant réaliser le prototypage et essayons de toucher des investisseurs d'ici ou d'ailleurs, pour réunir a minima 250 K€, pour le premier Fishy. Ensuite, avec une fabrication en série, chaque drone reviendra à 75 -100 K€. »

Déjà approchée par de gros poissons, l'Ong est confiante et croit en la concrétisation de son innovation : « Evidemment, nous aimerions un élan de type Notre-Dame de Paris, au vu de l'urgence pour environnementale. Même si, concède Emmanuel Gil, avec ce procédé, il



**Des barges géantes et des drones-aspirateurs (8 m de long, 4,5 de haut) pour venir à bout du plastique en mer.** (D.R.)

faudra quinze ans pour déplastiquer ces zones. »

Au total, le coût du projet serait de 50 M€ et créerait plus de 15 000 emplois directs et indirects. Si tout se passe bien, le premier drone pourrait voir le jour d'ici deux ans. OMPE, dont le leitmotiv est « Et si on inventait ensemble le monde de demain », a besoin de mécè-

nes, parce qu'il faut toujours des fonds pour financer l'innovation, en l'occurrence, pour que petit Fishy devienne grand. **A.F.**

Ompe recherche des ingénieurs, brillants et disponibles, avec une âme marine (ou pas) pour travailler bénévolement sur ce projet. [contact@ompe.org](mailto:contact@ompe.org)